

*Punctuation* est une barre de 4 m de haut motorisée, qui s'arrête au niveau du regard. Elle monte et descend lentement, de manière imperceptible. Ce mouvement ne produit aucun bruit, il est absolument furtif. La hauteur d'accrochage est prévue pour un spectateur d'environ 1,70 m (plus précisément 1,68 m, la taille de l'artiste). Ainsi, en dépit de sa forme générique, cette œuvre est ancrée dans une physicalité dont l'artiste est en quelque sorte la mesure.

*Deux-en-un* joue sur le même type de furtivité que *Punctuation*. Un grand miroir est installé avec un degré d'inclinaison très précisément pensé sur un socle blanc. Le niveau du miroir commence au niveau du socle, à 1,30 m du sol. On ne perçoit pas immédiatement que la partie supérieure du miroir a été dépolie. Cette pièce, dont l'aspect rappelle la sculpture minimale historique, induit un rapport très spécifique à l'espace. Le socle, conçu spécialement pour la pièce, est peint d'une laque blanche qui joue elle aussi sur les effets de brillance et de specularité : la pièce révèle toute l'architecture du lieu. Elle donne aussi à voir le contexte d'exposition. Mais elle produit également un effet physique et violent, puisqu'elle coupe la tête du spectateur qui croyait se refléter intégralement dans le miroir.

*Façades*, cette pièce est constituée de trois plaques de verre identiques (toujours de la taille de l'artiste), reliées par une main courante. La fragilité du verre contraste avec la rigidité très graphique du métal, et le jeu d'équilibre semble toujours sur le point de se rompre. La pièce évoque également certaines pièces de Bruce Nauman, dont *Double steel cage pièce*, des sculptures à la fois autoritaires et très normées, et qui font prendre au spectateur conscience des structures de pouvoir visuelles et architecturales dans lesquelles il évolue.